

**APPEL A PROJETS 2018**  
**FÉDÉRATION DE RECHERCHE AGORANTIC**  
**«CULTURE, PATRIMOINES, SOCIÉTÉS NUMÉRIQUES »**

- Ne pas dépasser 5 pages
- Transmettre le fichier au format pdf selon la règle suivante : Acronyme (4 lettres)-AAP-Agorantic-2018.pdf
- Envoyer le fichier à [agorantic@univ-avignon.fr](mailto:agorantic@univ-avignon.fr)

**1. Éléments de présentation (Titre du projet, acronyme, nom du porteur, laboratoire(s) associé(s))**

**PACOME : ATLAS DES PALAIS COMMUNAUX EN MEDITERRANÉE**

- Porteur Simone Balossino (CIHAM)

*Le projet PACOME est porté conjointement par le CIHAM, l'Université de Bergamo (R. Rao) et l'école Polytechnique de Turin (A. Longhi)*

- CIHAM : Simone Balossino - Guido Castelnuovo - Jean-Louis Gaulin - Margot Ferrand
- CNE Centre Norbert Elias : Lise Renaud - Julie Deramond - Boris Deschanel
- UMR ESPACE : Didier Josselin

- Università di Bergamo : Riccardo Rao
- Politecnico di Torino : Andrea Longhi, Gabriele Garnero, Roberta Spallone

**2. Contexte, positionnement et objectif(s) de la proposition**

Le projet vise à la création d'un produit scientifique inédit : un *Atlas numérique des palais communaux en Méditerranée*, c'est à dire de ces édifices publics qui ont, dans le passé, eu un rôle politique central dans l'histoire des villes étant le siège d'autorités municipales. Édifiés par des institutions différentes, bâtis en suivant une chronologie pas toujours uniforme, ces édifices présents dans la plupart des villes occidentales ont toutefois une histoire commune : l'histoire de la création d'un espace de vie politique collective et d'un lieu identitaire, par rapport aux anciens lieux de réunion ou de culte. Nous souhaitons étudier la structure, les formes, l'histoire des palais communaux en créant un groupe de recherche comparative qui puisse observer sur la longue période et de façon comparative des réalités méditerranéennes mal connues ou ignorées des scientifiques et du grand public. Notre regard sera dirigé, cette première année, sur l'arc méditerranée : de la Catalogne, au Midi de la France, à l'Italie.

Il s'agit en outre de penser l'élaboration d'un outil numérique à même de considérer à la fois des usages significatifs pour les scientifiques et pour le grand public.

**- *État de l'art***

L'étude des palais communaux bénéficie d'une tradition historiographique solide. Ce thème est étudié surtout pour l'Italie du Centre et du Nord, en partant d'exemples venant presque exclusivement de Toscane et de Lombardie. L'attention donnée par les historiens et les historiens de l'art à ces lieux spécifiques a contribué à la construction d'une typologie d'analyse sur la base de ces deux cas, le « lombard » et le « toscan » comme seuls modèles opérationnels.

On constate aujourd'hui qu'il n'y a pas eu beaucoup d'attention aux marges, c'est-à-dire aux aires géographiques périphériques par rapport à ces centres considérés comme fondateurs. Il manque donc aujourd'hui d'un côté une analyse systématique qui prenne en considération les cas moins connus et d'un autre côté une vision comparative qui embrasse des lieux et des aires géographiques lointaines avec des traditions historiographiques différentes.

## **- Positionnement**

Une première tentative d'analyse comparative a été tentée pour les aires méditerranéennes situées aux marges des grandes villes d'Italie du Centre et du Nord (Provence, Croatie, Corse, Sardaigne etc.) à travers la présentation de cas d'études lors d'un colloque interdisciplinaire (histoire, architecture, archéologie, histoire de l'art) organisé par le CIHAM et l'université de Bergame en octobre 2016. Cette rencontre a permis de recueillir un grand nombre d'informations sur les différents palais communaux qui peuvent maintenant être mobilisées pour une recherche comparative.

## **- Objectifs**

Il s'agit maintenant de pousser plus loin la comparaison et la précision de l'analyse grâce à la création d'une plateforme informatique.

1) le premier objectif très concret est la création d'une plateforme qui sera destinée à héberger un atlas des palais communaux en méditerranée (hébergé sur la plateforme <http://www.huma-num.fr>). Elle sera composée de fiches interdisciplinaires sur chaque édifice ou groupes d'édifices, des cartographies et relevés des édifices existants, des reconstitutions 3D éventuelles, qui viseront initialement les cas d'étude les plus importants, mais qui intégreront aussi des enquêtes auprès des publics locaux et des propositions de médiation du travail scientifique. La plateforme permettra de répondre, grâce à la collecte des données homogènes, à des demandes de recherches utiles à plusieurs disciplines, par exemple les rythmes de diffusion, les typologies architecturales, les institutions promotrices, l'usage contemporains des bâtiments, etc ... Cette partie du projet pourrait éventuellement bénéficier des compétences du nouvel ingénieur d'études (Agorantic / CIHAM), récemment recruté, afin qu'il puisse assurer le lien entre les sciences sociales et l'informatique et de monter et gérer, avec le collègues italiens, la base de données permettant de fusionner de nombreuses données hétérogènes.

2) Il s'agira également de tester, d'un point de vue géographique, notre capacité à reconstruire des espaces anciens à partir de textes et des documents d'Ancien Régime. L'analyse spatio-temporelle de la dynamique urbaine est aussi un élément qui sera intéressant à évaluer et qui est au centre des intérêts actuels de la FR Agorantic : cette recherche s'inscrit pleinement dans le sillon d'une thèse soutenue par une bourse Agorantic, qui vise à étudier l'exploitation des documents historiques couplée à la spatialisation des données sous forme de SIG, ce qui requiert des méthodes très spécifiques d'indexation (notamment les toponymes, qui sont pour la plupart latinisés ou en langues vernaculaires différentes).

3) Une part importante du projet est constitué par la modélisation 3D des édifices encore existants ou modifiés et disparus dans le temps. Cela doit se faire grâce à la confrontation des données acquises avec des relevés sur place (stations de scan, nuages de points) avec la documentation historique disponible (documents, cartes, dessins, etc. ). Les modèles numériques pourront être insérés dans la plateforme en ligne en utilisant les nouvelles technologies interactives à bas-coûts (Sketchfab) qui offrent aux utilisateurs des visites virtuelles à 360° internes ou externes. De plus, dans les cas les plus intéressants, on pourra évaluer la création de vidéos, la production de visites dématérialisées ou encore des explorations en visite virtuelle. Il s'agira donc de penser également les usages de visiteurs en ligne.

4) Ce projet permet aussi de réfléchir aux pratiques socioculturelles notamment celles appareillées de dispositifs techniques (fixes et mobiles, car le contenu proposé vise ensuite à être développé sur des applications mobiles pour un usage in-situ). Certains de ces édifices, bien qu'ils aient développé des résultats monumentaux et un niveau architectural de grande importance, ne sont pas intégrés dans des parcours patrimoniaux contemporains. Ils manquent d'une attention spécifique des institutions locales et des publics. Ces lieux, au contraire, ont eu une centralité dans le

processus de formation d'une identité locale. Le regard que les habitants des villes considérés ont maintenant de ces lieux est aussi un sujet qu'il faudra prendre en compte, car il participe à la médiation d'un patrimoine commun. D'autant plus que la base de données pourra être implémentée grâce à des projets spécifiques sous l'impulsion d'institutions locales intéressées à la valorisation de leur patrimoine.

### **3. Organisation du projet et moyens mis en œuvre**

1) Le projet implique la construction d'un référentiel centralisé et organisé de données textuelles, graphiques, iconographiques et géographiques afin de procéder à une analyse croisées des informations. La méthode sera initialement testée sur des cas d'étude pour lesquels on dispose de suffisamment d'informations. Nous pouvons nous baser, pour commencer, sur les informations recueillies lors du colloque organisé par le CIHAM et l'Université de Bergame en octobre 2016 qui a permis de recueillir, pour le moment, **50 fiches palais** (Provence – Italie du Nord – Zone Alpine). Cette première base de données sera augmentée au fur et à mesure que le projet se formalise, en faisant appel à des collègues qui ont été déjà sollicités informellement.

2) La base devra être réalisée en rassemblant, étudiant, analysant et communiquant l'ensemble des informations utiles à comprendre les édifices communaux par le biais d'un système d'information géographique. Elle devra aussi être conçue en intégrant une réflexion sur les usages potentiels de ce type d'outils en fonction de la diversité des publics concernés (scientifiques, collectivités territoriales, institutions patrimoniales, grand public). L'utilisation de cet outil permettra d'associer différents types d'informations dans un espace géolocalisé, nonobstant les spécificités des sources relatives à l'espace médiéval nécessitant des méthodes adaptées (notamment la définition des parcelles anciens avant la réalisation des premiers cadastres). Il est donc indispensable que le travail classique de recherche (études documentaires, enquêtes de terrain, sélection du matériel archéologique, capitalisation des données historiques, analyse des données iconographiques modernes ou contemporaines) soit couplé avec un géoréférencement systématique des informations historiques.

3) Une journée de travail est prévue afin de parvenir à la mise en place d'un prototype de plateforme informatique d'analyse, de recherche et de valorisation. Pour ce faire, des réunions périodiques des porteurs du projet sont attendues. Une publication est prévue courant 2019 qui rassemblera les principales interventions.

4) Le projet, s'il était financé, permettra également de fédérer un groupe de travail international avec des partenaires reconnus. Les moyens apportés par les équipes italiennes, habituées au travail sur les questions liés à l'étude et la gestion numérique du patrimoine, permettra d'étendre le regard à d'autres pays et enrichir la réflexion méthodologique.

#### *Calendrier prévisionnel :*

- janvier 2018 = première réunion des partenaires / définition des thèmes de recherches / début du montage de la base de données / emploi stagiaire
- juin 2018 = version bêta du prototype proposée aux membres du projet / diffusion aux membres du projet
- octobre 2018 = journée de travail plénière / présentation de la plateforme /

### **4. Impact et retombées du projet**

Parmi les retombées les plus directes du projet, on doit rappeler une meilleure connaissance d'un thème de recherche encore en friche pour l'ensemble géographique que nous voulons étudier. Ensuite l'effort pluridisciplinaire permettra de diffuser une méthodologie de recherche innovante qui pourra être testée pour d'autres projets.

Parmi les retombées on ne peut pas ignorer l'intérêt que ce programme de recherche et de valorisation aura sur les collectivités territoriales. Le projet en question vise, avant tout, à récupérer l'histoire oubliée d'édifices qui ont façonné dans le passé la vie des communautés et qui ont assuré, entre autres, une identité commune, mais qui aujourd'hui ont changé d'usage ou ont été remplacés par d'autres lieux et symboles. Par le biais d'une recherche historique et archéologique renouvelée, l'objectif est de transmettre au plus grand nombre grâce à de nouveaux outils interactifs et

dynamiques qui contribueront à l'attractivité et à la médiation d'un patrimoine commun.

Il s'agit d'un projet qui vise à mobiliser les diverses énergies scientifiques, entrepreneuriales et territoriales autour d'un même thème et qui porteront à la mise sur le marché d'un nouveau produit scientifique et de valorisation.

## 5. Dimension interdisciplinaire (champs disciplinaires associés) et cohérence par rapport à l'axe identitaire « Culture, Patrimoines, Sociétés numériques »

- La dimension interdisciplinaire est au cœur même du projet. La synergie entre historiens, géographes et socio-sémioticiens de la culture ainsi que d'architectes et professionnels du patrimoine est la seule voie pour parvenir à une approche globale de la problématique. Ce projet en outre emploie des outils numériques comme des instruments de recherche pour renouveler et aborder un thème complexe et dont les données sont dispersées et en grand nombre. Cette première étape permettra de créer un modèle d'enquête historique et architecturale sur le patrimoine qui pourra être traduit par le biais d'instruments numériques d'étude et valorisation (Atlas numérique / SIG / 3D) à destination d'un public vaste. Enfin la relation entre bases de données, SIG et instruments informatiques offre des nouvelles perspectives de lecture qui ne sont aujourd'hui pas possibles et qui seraient impossibles avec les méthodes traditionnelles.

- Le projet PACOME semble être en parfaite cohérence avec l'axe identitaire « Culture, Patrimoines, Sociétés numériques » de par sa volonté de procéder à l'étude et à la réécriture d'un patrimoine méconnu et de parvenir à sa médiation culturelle via des outils numériques. La gestion et la réflexion autour du Big-data (de par la multiplicité et la quantité de sources qui seront utilisées) sont aussi au cœur du projet.

- Le projet s'inscrit également dans la politique scientifique d'Agorantic car il peut interagir avec la bourse doctorale « Genèse et transformations d'un espace urbain médiéval : étude géo-historique de la ville d'Avignon (XIIIe-XVe siècle) » financé par la FR et pourra s'appuyer sur le nouveau ou la nouvelle administrateur/trice des systèmes d'information (Poste mutualisé Fédération de Recherche Agorantic (FR3621) - CIHAM (UMR 5648) pour assurer le suivi du montage et la gestion de la plateforme informatique.

## 6. Dimension internationale du projet

Le sujet choisi a pour ambition d'englober, pour son étendue géographique, des palais communaux de pays de la méditerranée, du Midi de la France à l'Italie. Cela nécessite la création d'un réseau fédérateur de chercheurs. Mais à terme, nous prévoyons le montage d'un programme plus important (H2020 - GDRE) qui, en élargissant le cadre géographique, intégrerait les pays du Maghreb et l'Europe de l'Est. Pour cette raison l'impulsion de l'Agorantic aura la fonction de nous permettre de tester les modalités de création de cette plateforme pluridisciplinaire et de permettre aux laboratoires impliqués d'envisager la constitution d'un réseau d'institution de recherche élargi.

## 7. Partenariats extérieurs envisagés

Le projet PACOME est porté conjointement par le CIHAM, l'Université de Bergamo (Italie) et l'école Polytechnique de Turin (Italie). Des partenariats avec les collectivités locales sont prévus et pourront être formalisés au cas par cas.

L'école polytechnique de Turin participe également à un projet plus vaste *Medieval HeritagePlatform* (MHP) dirigé par C. Tosco, qui pourra interagir et intégrer le projet ici présenté.

**o. Budget prévisionnel (dont financements complémentaires)**

<b>Coût global prévisionnel de l'opération :</b>	<b>16.500€</b>
--	----------------

<b>Aide sollicitée d'AGORANTIC</b>	<b>7500€</b>
- CIHAM	2500 €
- Université de Bergame	1500 € ? <i>Cette participation financière est prévue mais pas encore votée officiellement par les instances universitaires locales</i>
- Polytechnique de Turin (DIST : Dipartimento Interateneo Scienze, Progetto e Politiche del Territorio)	5000 € <i>Fonds du DIST (Polytechnique de Turin) sur ligne budgétaire RIL16LOA01 Le Polytechnique de Turin met également à disposition les outils techniques (scan 3D ..) utiles à la création des modèles numériques : couts non encore qualifiés</i>

Ventilation prévisionnelle

<b>Aide sollicitée d'AGORANTIC</b>	<b>7500€</b>
- 3 mois stagiaire (entrée des données – coordination inter laboratoire)	2308 €
- Participation organisation journée d'étude / réunion de travail	3000 €
- Frais de mission / recherche /	2192 €

**Bibliographie sommaire :**

- *Aux marges du monde communal : centres du pouvoir collectif et palais publics des Alpes à la Méditerranée* (Bergamo, 30 septembre 2016 - 1 octobre 2016), S. Balossino – R. Rao (dir.), à paraître 2018.
- Fornara L., A. Longhi, G. Segre (2014) *Il patrimonio culturale e paesaggistico per lo sviluppo locale*, In *Patrimonio culturale. Sfide attuali e prospettive future / Cultural heritage. Present challenges and future perspectives*, Université Roma Tre - CROMA Patrimonio culturale. Sfide attuali e prospettive future / Cultural heritage. Present challenges and future perspectives, Roma 21-22 novembre 2014.
- Minucciani, V. - Gamero, G., *Geomatics and Virtual tourism*, in *Journal of agricultural engineering*, 2013, p. 504-509.
- Renaud L. - Bordeaux M.-C., *Patrimoine "augmenté" et mobilité*, In *Interfaces numériques*, n°2, 2012.
- Tanzini L. - S. Diacciati, *Uno spazio per il potere: palazzi pubblici nell'Italia comunale*, In *Società e poteri nell'Italia medievale. Studi degli allievi per Jean-Claude Maire Vigueur*, Roma, Viella, 2014.